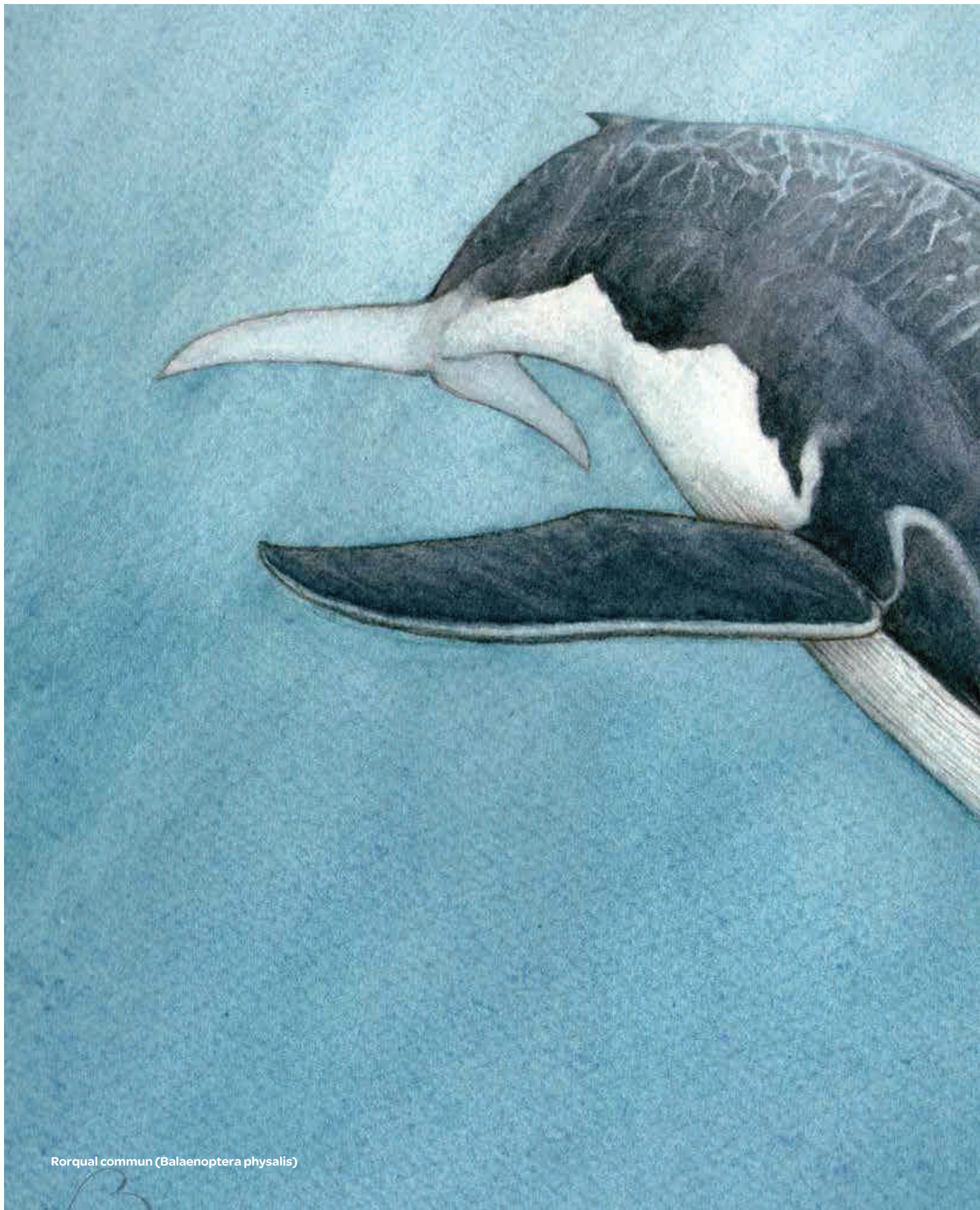


Erratum

Quelques coquilles se sont glissées dans l'article, notamment au niveau des légendes des illustrations.

- Le nom latin du Rorqual commun est bien *Balaenoptera physalus* (p.52)
- Bernaches cravants au plumage velouté (p.54)
- Barges rousses (*Limosa lapponica*) (p.55)
- Vanneaux huppés (*Vanellus vanellus*) (p.57)
- Coccinelle à l'envol (*Coccinella septempunctata*) (p.59)
- Zostère naine (*Zostera noltei*) (p.60)
- Zostère marine (*Zostera marina*) (p.60)
- Bécasseaux maubèches (*Calidris canutus*) (p.60)
- En mer, les "réserves naturelles protégées" sont bien des "Aires Marines Protégées" (p.60)



Rorqual commun (*Balaenoptera physalis*)



ART ET
NATURE

SIGNÉ
Lavrandoy



d'un seul trait

in one stroke



Autoportrait

Elsa Bugot

OU LA PASSION DE L'ART ET DE LA NATURE

Douceur, finesse du trait et soucis extrême du détail...
Les dessins d'Elsa Bugot surpassent tous les pixels des appareils
numériques tant ils respirent l'intelligence, l'empathie et l'envie
réelle de comprendre le fonctionnement des espèces observées.
Bernaches cravant au pelage velouté, tadornes de Belon tricolores
ou tortues de Floride aux couleurs impensables...



ELSA BUGOT OR THE PASSION FOR ART AND NATURE

Softness, delicate lines and great attention to detail... Elsa Bugot's drawings transcend the pixelated images taken by digital cameras, as they exude intelligence, empathy and a real desire to understand the workings of the species observed. The velvety appearance of Brent geese, the three colours of the common shelduck or the unimaginable shades of the red-eared slider turtle...

Fascinée par le fonctionnement du monde vivant, animal et végétal, les habitats comme les mécanismes qui régissent les écosystèmes, cette toute jeune femme de 28 ans a su concilier ses deux grandes passions : le dessin et la biologie. Née dans la haute vallée de l'Aude, Elsa a toujours dessiné tout en se concentrant sur ses études scientifiques au lycée. Après avoir longuement hésité entre Arts appliqués et fac de biologie, elle a finalement suivi une licence en Biologie des organismes à l'université de Montpellier II. Diplômée d'un Master d'Ingénierie en Ecologie et Gestion de la Biodiversité, elle s'est consacrée à diverses expériences dans le suivi des espèces, recherches

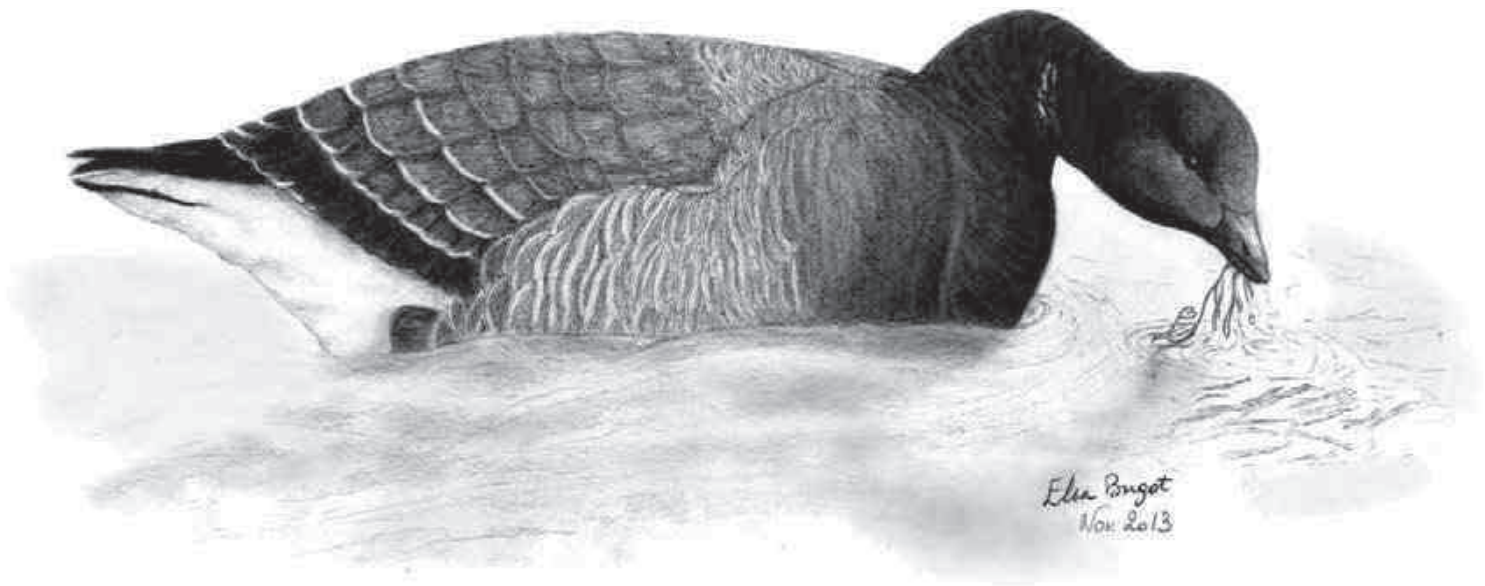
appliquées, gestion de projets et d'équipes. Mais il lui manquait quelque chose dans ces métiers liés à l'écologie... Le dessin ! L'envie de reprendre ses crayons était la plus forte. Pourquoi choisir entre la science et l'art alors que, d'une certaine manière, les deux sont si proches ? Après un CDD à la Ligue de la Protection des Oiseaux, Elsa Bugot a décidé de sauter le pas et de renouer avec le terrain et l'étude par le biais du dessin. Illustratrice naturaliste et scientifique, elle observe et analyse la nature, reproduisant fidèlement les couleurs, le nombre de plumes ou d'écailles de l'animal, tous ces détails qui permettent de faire la distinction entre différentes espèces. Le travail est poussé, la technique maîtrisée... Chaque planche est .../...

Barge Rousse (Limosa Lapponica)



Tadorne de Belon (Tadorna tadorna)





Bernache cravant-juvénile (*Branta bernicla*)

.../...

une œuvre d'art à vocation scientifique ! Commandes privées, illustrations d'articles dans des magazines ou des revues scientifiques, panneaux d'informations destinés aux visiteurs de parcs naturels... Autant d'opportunités qui se sont ouvertes et l'ont confortées dans l'idée qu'elle pourrait un jour vivre de son métier-passion. Sensibilisation, connaissance et partage... Tel est son nouveau credo ! Pour Parfums de Lumières, elle revient sur son amour de la nature, et de la mer en particulier, partageant au passage sa connaissance scientifique et écologique de la Méditerranée...

P.L : Votre métier vous permet d'évoluer au quotidien avec la nature. Quel rapport entretenez-vous avec la mer ?

E.B : D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours été fascinée par la mer, cette vaste étendue d'eau, à la fois calme et foisonnante de vie. Enfant, je rêvais de devenir vétérinaire pour mammifères marins ! A 12 ans, je suis partie en mer pendant une semaine dans le cadre d'une mission dédiée à l'inventaire des cétaqués de Méditerranée. Le temps était mauvais et ce n'est que le dernier jour que j'ai eu la chance d'apercevoir un groupe de dauphins en chasse...

.../...

Long fascinated by the workings of the living world, both flora and fauna, and by habitats as mechanisms governing ecosystems, this 28-year-old woman has combined her two greatest passions: drawing and biology. Born in the upper valley of the Aude, Elsa has always drawn, even as she focused on her scientific studies at school. After hesitating between applied arts and biology, she finally took a degree in Biology of Organisms at Montpellier II University. Having obtained a Master's in Ecology and Biodiversity Management, she then undertook various activities in species monitoring, applied research and project and team management. But she felt something was missing in these ecology-based professions... Drawing! The desire to take up her pencils was stronger. Why choose between science and art when in some ways the two are so similar? After taking a temporary position at the Ligue de la Protection des Oiseaux (Bird Protection League), Elsa Bugot decided to take the leap and to reconnect with her studies through drawing. As a natural and scientific illustrator, she

observes and analyses nature, faithfully reproducing the colours, the numbers of feathers or scales of the animal, all the details which distinguish different species. The work is complex, the technique masterful. Each plate is a work of art with a scientific perspective! Private commissions, illustrations for articles in magazines or scientific journals, information panels for visitors to natural parks... She has been given many opportunities and is now confident that one day she will be able to make a living from her passion. Awareness, knowledge and communication... That is her new motto! For Parfums de Lumières, she examines her love of nature, and of the sea in particular, sharing her scientific and environmental knowledge of the Mediterranean.

PL: Your job allows you to work with nature every day. What relationship do you have with the sea?

EB: For as long as I can remember, I have always been fascinated by the sea, by that vast expanse of water that is both

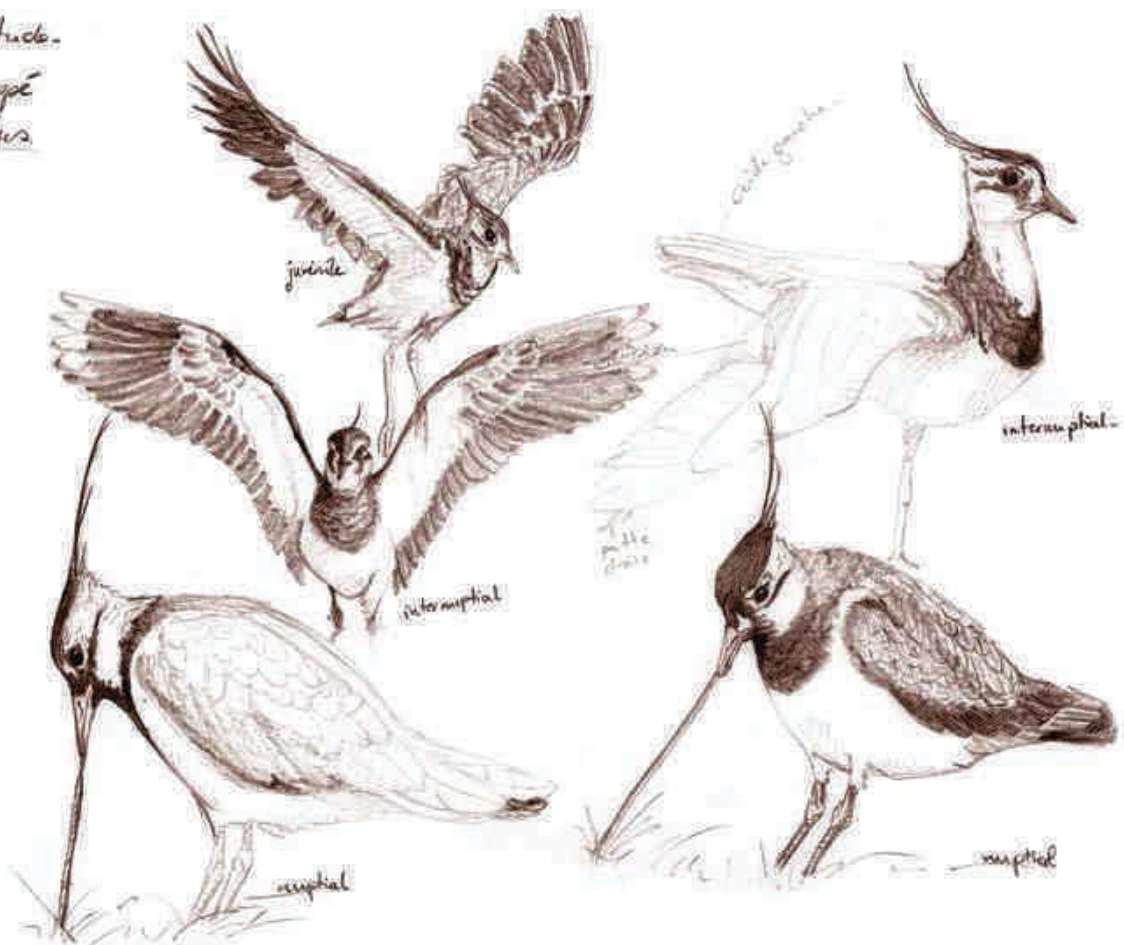


Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*)

Vanneaux huppés (*Vanellus Vanellus*)

Plaque d'étude.
Vanneau huppé
Vanellus vanellus

Elia Bigot - Février 2015



d'un seul trait

in one stroke

« SI PAR MON DESSIN, JE PEUX SENSIBILISER LES GENS ET LEUR DONNER ENVIE DE PROTÉGER LES ESPÈCES, TANT MIEUX ! »

"IF MY DRAWINGS CAN EDUCATE PEOPLE AND MAKE THEM WANT TO PROTECT THE SPECIES, SO MUCH THE BETTER!"

.../... Durant la navigation, nous faisons le relevé de tout ce qui croissait notre sillage : oiseaux, déchets... C'était ma première approche de l'inventaire naturaliste, ma première observation des milieux d'évolutions de certaines espèces. J'ai adoré ça !

P.L : Dans quel état trouvez-vous la Méditerranée aujourd'hui ?

E.B : Quand j'étais petite, la mer représentait les vacances. Nous allions sur de grandes plages du côté de Narbonne. Il y avait peu de monde et c'était agréable. Aujourd'hui, je ne vais plus à la plage en été car je ne retrouve plus cette sensation ressourçante que j'éprouvais autrefois, lorsque je remplissais mes poumons d'air pur. Maintenant, on sent l'odeur de la crème solaire, les gens sont entassés les uns

sur les autres et les huiles bronzantes forment des taches brillantes sur la surface de l'eau... Ces fines pellicules déposée par les huiles solaires sont opacifiantes et réduisent la photosynthèse, appauvrissant le milieu marin. Cela me fait de la peine... Je n'ai jamais connu une mer et un environnement marin totalement sains mais il me semble qu'il y a tout de même davantage de déchets qu'autrefois, un phénomène évidemment accentué par le faible marnage en Méditerranée. Tous ces déchets, venus d'ici comme de la rive sud où les pays sont en pleine expansion, se retrouvent dans les nids des oiseaux, les estomacs des tortues et des poissons. L'impact est immédiat : il y a beaucoup de choses que les humains perdent dans l'eau et qui se retrouvent dans la chaîne alimentaire animale.

.../...

calm and full of life. As a child I dreamed of becoming a vet for marine mammals! At the age of 12 I went to sea for a week as part of a mission to take an inventory of the cetaceans of the Mediterranean. The weather was bad and it was only on the last day that I finally had the chance to see a school of dolphins chasing after us. During the trip, we recorded everything that crossed our wake: birds, rubbish, etc. It was my first encounter with an inventory of nature, my first observation of the evolving habitats of certain species. I loved it!

PL: What condition is the Mediterranean in today?

EB: When I was small, the sea represented holidays. We would visit the vast beaches on the coast of Narbonne. There were few people and it was lovely. Today, I no longer go to the beach in summer because I cannot find that revitalising sensation I used to feel when I filled my lungs with pure air. Now you smell the aroma of sun cream, people are piled up on top of each other and tanning oils form bright spots on the surface

of the water. These thin films left by tanning oils make the water opaque and reduce photosynthesis, depleting the marine environment. That pains me. I have never seen a completely healthy sea and marine environment, but it seems like there is more rubbish than in the past, a phenomenon obviously intensified by the low tidal range of the Mediterranean. All this rubbish from our coasts, from the southern shore or from emerging countries is found in bird's nests and in the stomachs of turtles and fish. The impact is immediate; there are many things that humans lose in the water which are then found in the feed chain.

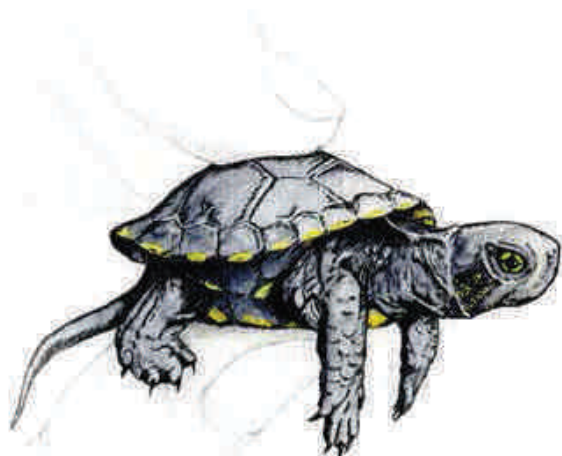
PL: What do you think will happen?

EB: I want to be optimistic, but we have been harming the sea for such a long time. However, someone once told me that a dynamic balance could still be established, that nature could rediscover its equilibrium, making allowances for the pollution. Would this new equilibrium be beneficial to huma-



Apis mellifera

Cistude d'Europe - Cistudon (*Emys orbicularis*)



Coccinelle à l'envol (*coccinella septempunctata*)



d'un seul trait

in one stroke



Zostère naine
(*zostera noltei*)

Bécassaux maubèches (*calidris canutus*)



Zostère marine
(*zostera marina*)



.../...

P.L : Comment cela va-t-il évoluer selon vous ?

E.B : J'ai envie d'être optimiste, mais cela fait trop longtemps que l'on abîme la mer. Cependant, quelqu'un m'a dit un jour que des équilibres dynamiques pouvaient encore se créer, que la nature pouvait retrouver un équilibre tout en tenant compte de la pollution. Ce nouvel équilibre sera-t-il favorable à l'humanité ? Pourra-t-elle encore continuer à vivre de la mer ? Je l'ignore. La Méditerranée est très riche d'un point de vue naturaliste. Il n'y a pas que de petites espèces à évoluer dans ses eaux. On y voit également des orques, des baleines, des dauphins et des requins pèlerins. Elle n'a rien à envier aux mers tropicales ! Grâce aux ré-

serve naturelles protégées, la Méditerranée conserve encore de véritables havres de paix où les animaux savent qu'ils peuvent trouver refuge. Peut-être qu'elle ne se videra pas totalement de ses poissons grâce à ces « spots de vie » auquel l'homme n'a plus accès. Peut-être même que ces quelques poissons parviendront, dans des centaines d'années, à repeupler le reste de la mer ! Le principe des zones protégées est bénéfique mais il faudrait réfléchir à un système de zones que l'on pourrait déplacer en fonction des migrations des espèces en haute mer. C'est malheureusement compliqué car cela demande énormément de moyen techniques, financiers et humains. |

nity? Could we continue to live from the sea? I don't know. The Mediterranean is very rich in nature. There are orcas, whales, dolphins and migratory sharks. It has no reason to envy the tropical seas! Thanks to protected nature reserves, the Mediterranean still contains genuine havens of peace where animals know they can find refuge. Perhaps it will not be completely emptied of fish thanks to these "spots of life"

which mankind cannot access. Perhaps these few fish will even succeed in repopulating the rest of the sea in hundreds of years' time! The concept of protected zones is valuable, but we have to devise a system of zones that move depending on the migrations of species in the high seas. Unfortunately this is very complicated and requires extensive technical, financial and human resources.